

**Mr. Brooke:** We are assuming that if we were to do this over a five-year period, we could save most of these homes. If it is going to take longer than that, then one of our assumptions here isn't correct and everything starts falling apart. This is why the net increase over the last five years is not much more than 50% of the new starts, because we keep losing homes.

**The Chairman:** What kind of relationship do you have with INAC in terms of your ability to be able to have input into the type of housing you and the residents feel is most appropriate for you? Are you getting stuck with packages that are designed in downtown some place that aren't working?

**Mr. Brooke:** I don't think that is a limitation for us any more. In the tribal council we have a full-time engineer. Through a consulting contract we have with an engineering firm, we have the ability to access architects and design engineers to develop new designs, trying to make the best use of the resources available. I don't think in the last few years we have had situations in which designs that we worked out in conjunction with individual communities have been rejected. I don't think that's been the problem. The problem is simply the amount of resources we have to work with.

• 2135

We do have major disputes with the department over major community infrastructure, about appropriate technology and those sorts of things. We have had major disputes in the last couple of months. Some of it may be honest professional disagreement. We think some of it is a fair bit of resistance to technical capacity being developed either at the band level or the tribal council level which challenges the conventional wisdom of the department or, more directly, Public Works.

Certainly in this region there is a major struggle going on between Indian Affairs and Public Works in terms of their client relationship with Public Works. As we understand it, Public Works provides a service to Indian Affairs, just as it provides a service to any other department. The extent to which they take direction from the client, Indian Affairs, and the extent to which they take direction from within their own bureaucracy seems to be a matter of contention.

When we have disagreements with engineering advice we are getting from the department, we sometimes find ourselves in a situation where we may have support from the management within Indian Affairs. But they are having a lot of difficulty getting the Public Works staff, which in effect are seconded or are providing service to Indian Affairs, in line. That has been a matter of some difficulty for us. From their point of view, they see the emergence of engineering and technical capacity of the band and the tribal council as privatization of otherwise public services. They do not recognize Indian government as another government service; they see this as an erosion of—

**M. Brooke:** Nous prenons pour hypothèse que si tous ces travaux pouvaient être réalisés au cours des cinq prochaines années, nous pourrions sans doute préserver la plupart des logements actuellement habités. Mais, si les travaux prennent plus longtemps que cela, si l'une de nos hypothèses est fautive donc, c'est le projet tout entier qui s'écroule. En effet, étant donné que, chaque année, on perd un certain nombre de logements, l'augmentation du nombre de logements habitables dépasse à peine 50 p. 100 du nombre des nouvelles constructions.

**Le président:** Avez-vous la possibilité d'intervenir auprès du MAIN pour contribuer, en fonction de vos propres besoins, à la conception des logements qui vous sont destinés? Vous impose-t-on des modèles conçus quelque part et mal adaptés à vos besoins?

**M. Brooke:** Je ne pense plus qu'on nous impose ce type de restriction. Le conseil tribal a retenu en effet les services d'un ingénieur à plein temps. Nous avons également conclu un contrat de consultation avec un cabinet d'ingénierie, ce qui nous ouvre l'accès aux services d'architectes et d'ingénieurs-concepteurs. Nous tentons, par cela, d'utiliser au mieux les ressources disponibles et de trouver des modèles toujours mieux adaptés à nos besoins. Au cours des dernières années, aucun des modèles mis au point de concert avec les diverses communautés n'a été rejeté. Le problème ne se situe donc pas à ce niveau. Le problème est essentiellement financier.

Ce n'est pas dire que nous n'avons pas eu, avec le ministère, de très sérieux différends portant sur des questions d'infrastructure ou sur le choix des techniques appropriées. En effet, au cours des derniers mois, on a eu de très graves différends. Dans certains cas, il s'agissait d'une simple différence d'opinion entre professionnels, mais on croit également constater une assez farouche résistance aux efforts déployés par les bandes ou par le conseil tribal en vue de se doter de capacités techniques, ce qui leur donnerait, bien sûr, les moyens de s'opposer au point de vue traditionnel du MAIN ou, encore plus, à celui des Travaux publics.

On assiste dans cette région à une lutte ardue entre le ministère des Affaires indiennes et le ministère des Travaux publics car, nous semble-t-il, les Travaux publics sont, pour le ministère des Affaires indiennes, un simple prestataire de services, mais le ministère client semble souvent avoir beaucoup de peine à se faire écouter, les Travaux publics étant plutôt portés à suivre les conseils de leurs propres services.

Nous sommes parfois portés à contester les conseils que nous fournit le ministère en matière d'ingénierie et, en cela, nous sommes parfois appuyés par les gens des Affaires indiennes. Mais les Affaires indiennes ont beaucoup de peine à faire entendre aux gens des Travaux publics qui leur sont détachés ou affectés. Cela nous pose incontestablement des problèmes. L'acquisition progressive, par la bande et par le conseil tribal, de nouvelles capacités en matière de technique et d'ingénierie leur fait craindre une usurpation de leurs prérogatives, une sorte de privatisation d'une partie du domaine public. À leur yeux, le gouvernement indien ne constitue pas une autorité autonome; ils y voient plutôt un empiètement. . .